

Zeitschrift: Das Werk : Architektur und Kunst = L'oeuvre : architecture et art
Band: 15 (1928)
Heft: 9

Artikel: Développement du mouvement rationaliste italien
Autor: Sartoris, Albert
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-15210>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 15.04.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Berlin beträgt 40 Minuten Bahnfahrt; von der Stadt Bernau, die das Projekt nach Kräften fördert, einen kleinen Spaziergang.

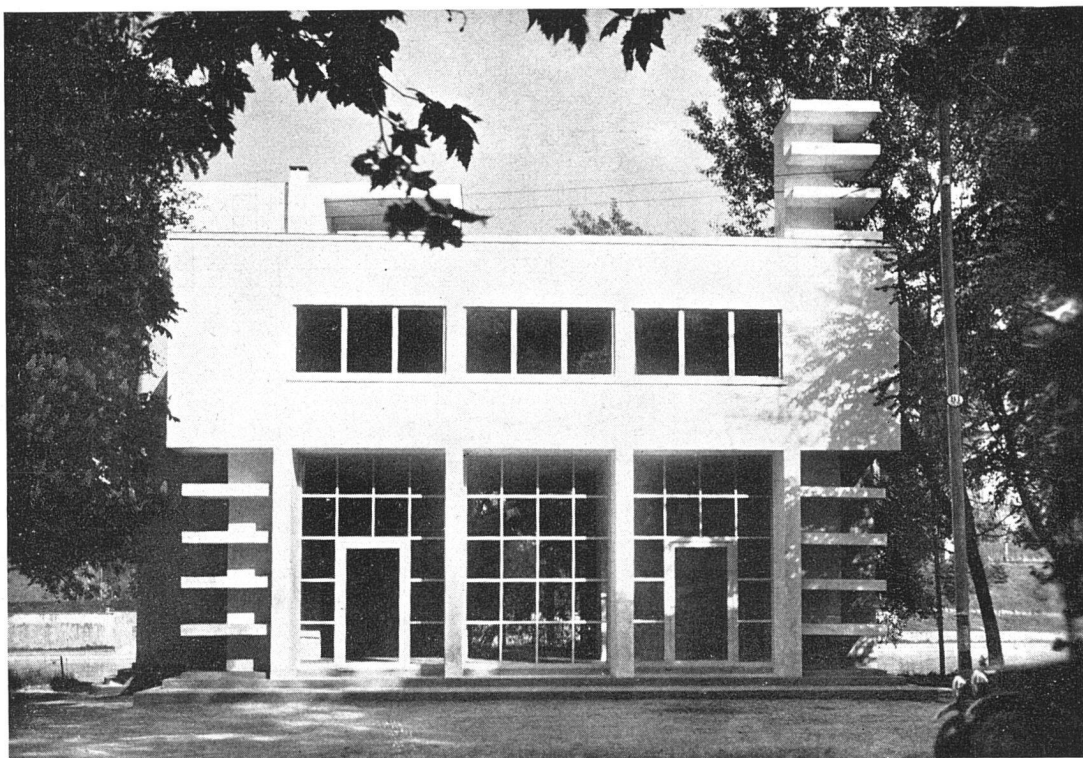
Die Schule Bernau rechnet mit 120 Schülern, die zu je zweien ein Zimmer haben. Der Lehrbetrieb erfordert drei Klassen für je 40 Hörer, zwei Seminare für je 20 Teilnehmer, Bibliothek, Lesesaal und Lehrmittelzimmer. Die Aula für 200 Personen soll auch für Kongresse, Konferenzen und Feiern zur Verfügung stehen. Bureau, Speisesaal, Geselligkeitsraum, Wohnungen für zwei Lehrer, für den Verwalter und für seinen Helfer, Wohnzimmer für das Personal und für Gastlehrer, bilden ausser den

Wirtschaftsräumen, den Bädern, Sport- und Spielanlagen das Bauprogramm.

Der A. D. G. B. schrieb einen beschränkten Wettbewerb aus, über den im Juniheft des »Werk« berichtet wurde.

Das Preisgericht bezeichnete den Entwurf von Hannes Meyer Basel-Dessau als beste Arbeit. Der Bundesvorstand beschloss daraufhin mit Stimmeneinheit, den Bauauftrag Hannes Meyer zu erteilen, dessen Projekt die vollkommenste räumliche Verwirklichung des pädagogischen Programms bedeutet.

Adolf Behne.



TURIN / ÉDIFICE DES COMMUNAUTÉS ARTISANES / FAÇADE PRINCIPALE / ARCHITECTE ALBERT SARTORIS

DÉVELOPPEMENT DU MOUVEMENT RATIONALISTE ITALIEN

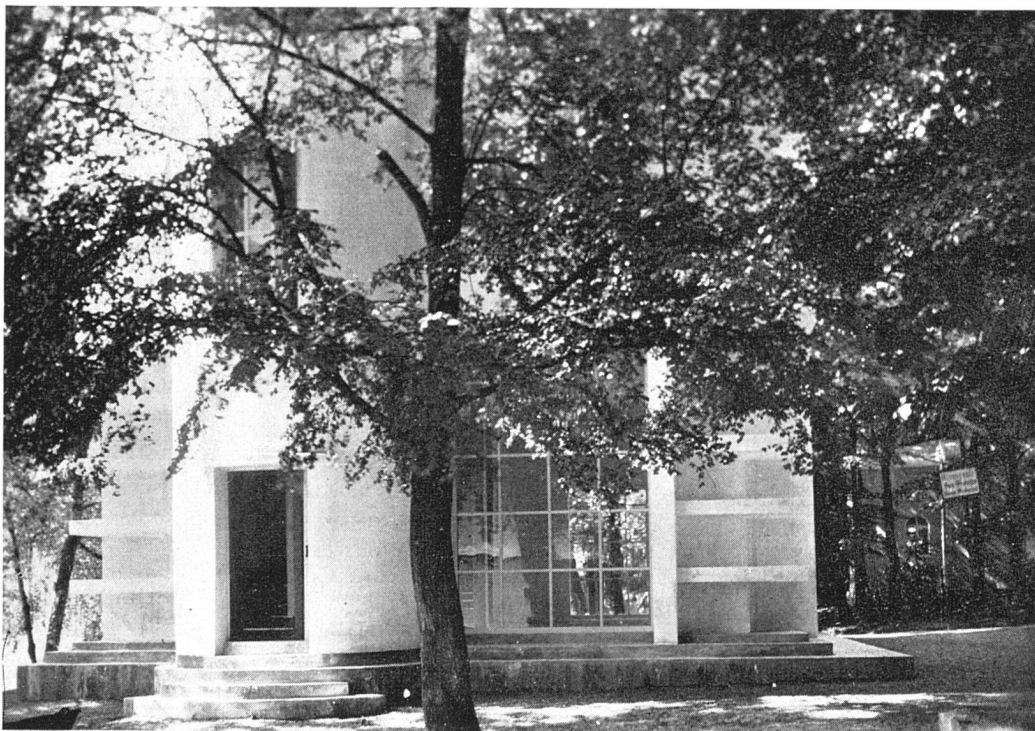
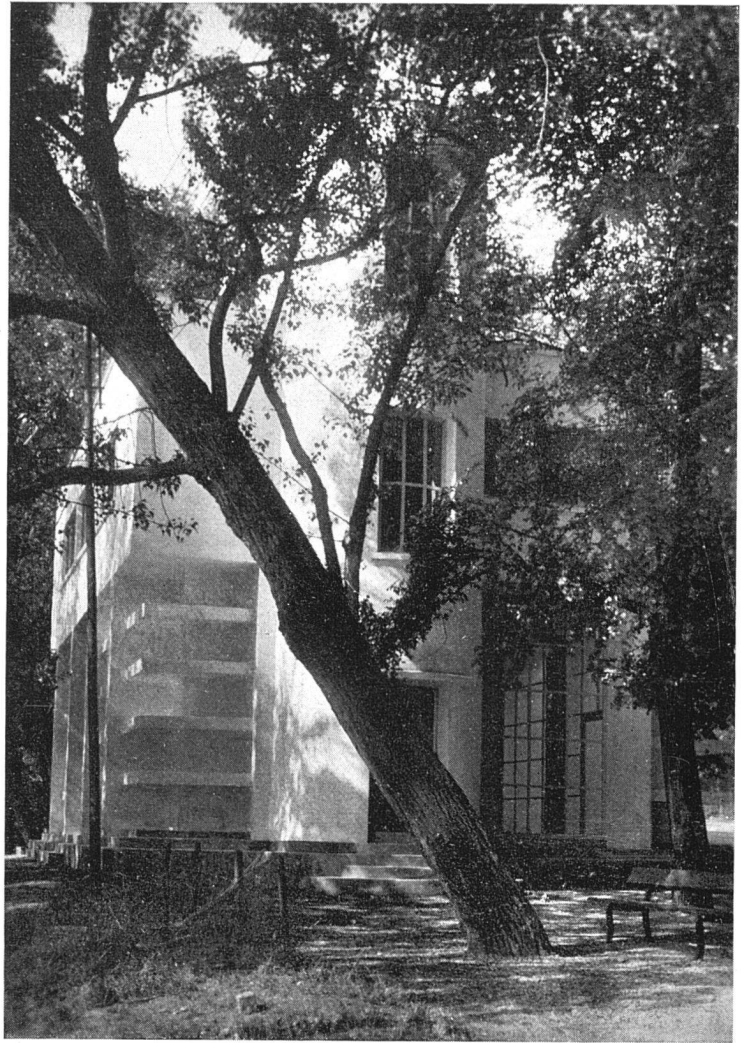
Il y a quinze ans l'architecte futuriste Antonio Sant'Elia proclamait l'avènement de la nouvelle architecture italienne. Elle dérivait d'une sensibilité ardente, aiguë et brutale. Elle donnait des formes dérivant du plasticisme dynamique, de la simultanéité constructive. Prenant entièrement la responsabilité de sa haine contre la lourde tradition, il s'opposait violemment à tout le siècle dernier, qui avait produit un nombre effrayant d'architectures indéfinissables, vulgaires, caduques et transitoires. Néanmoins, malgré sa ferveur et son génie, Sant'Elia était encore imbu de préjugés scénographiques, car ses idées naissaient moins d'une vraie nécessité que d'un devoir de rébellion.

Après la guerre, le mouvement moderniste italien eut une nouvelle éclosion bien différente de la première. A Turin et à Milan se formèrent des groupes d'action de

jeunes architectes d'avant-garde, qui commencèrent aussitôt leur activité polémique et pratique. Entourant d'un esprit austère et sérieux tous les problèmes se rapportant à l'architecture et à l'urbanisme avancés, ils accomplirent en quelques années un travail appréciable vu les conditions économiques et sociales de leur pays. Ils luttent encore aujourd'hui contre les amateurs de vieilles poussières et surtout contre les nombreux faux architectes acceptant les données modernes de 1928 avec la même persuasion qu'en 1924 ils employaient et faisaient valoir les styles Renaissance ou Louis XIV. Ces arrivistes de l'architecture spéculent sur l'esprit nouveau et le public s'adresse plus généralement à eux, croyant y trouver quelques souvenirs d'antan remis à neuf.

Le rationalisme italien — parti du mouvement nordique — a cherché et trouvé une architecture convenant

**COMMUNAUTÉS ARTISANES
FAÇADE LATÉRALE AVEC TOURELLE**



**DÉTAIL D'UNE
FAÇADE LATÉRALE**

à la race et au peuple dont elle doit satisfaire les besoins. Ses adeptes ont déjà nettement déterminé leurs théories. Pratiquement organisés, ils ont réalisé dernièrement quelques œuvres saines et logiques.

Dans l'enceinte de l'Exposition de Turin, au bord d'un fleuve large et profond, dans une végétation riche et touffue, a été construit l'*Edifice de l'Activité Artisane*. De caractère absolument industriel, mécanique et utilitaire, il répond aux besoins variés de la production artisanale. Exemple d'architecture vivante, rationnelle et non pavillon décoratif.

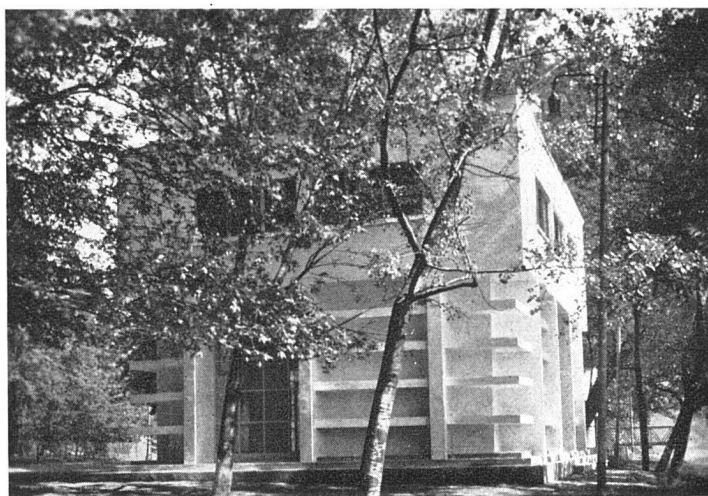
Au rez-de-chaussée, l'atelier où travaillent les menuisiers, ébénistes, sculpteurs, marqueteurs, ferronniers et décorateurs. Espace bien utilisé, lumière et air abondants, disposition des vitrages permettant au public de

suivre les travaux des divers métiers. Sur les ailettes latérales seront exposés différents objets: céramiques, poteries et fers battus.

Au premier étage, un grand logement qui contiendra tous les produits de l'artisan créés pour l'habitation privée. Ambiance moderne, intérieurs réalisant avec un minimum de frais un maximum de bien-être. Tentative d'imposer à la masse des meubles propres et logiques, construits non seulement pour les yeux mais surtout pour l'usage. La tourelle extérieure porte sur la terrasse et contient l'escalier de secours.

L'Edifice des Communautés Artisanes a pu être élevé grâce à la courageuse intervention du Secrétaire Général de la Fédération.

**COMMUNAUTÉS
ARTISANES
FAÇADE LATÉRALE**



**ALBERT SARTORIS
ARCHITECTE
TURIN**

DER FORMWILLE ALS GRUNDLAGE DES NEUEN BAUENS

ADOLPHE BERNAYS

Nicht wenige Männer des Neuen Bauens behaupten, ihr Interesse sei ausschliesslich auf Fragen der Technik und Zweckmässigkeit gerichtet; die »Schönheit« stelle sich dann schon ohne ihr Zutun ein. Wir sind dagegen der Ansicht, dass für das Neue Bauen immer der formale Wille richtunggebend gewesen ist, ja dass selbst der Fanatismus der Zweckmässigkeit als Ausfluss eines Stilprinzips aufzufassen sei.

Die Schöpfungen des Neuen Bauens sind, nicht nur jede einzeln, sondern in grosser Gesamtheit betrachtet, von äusserster formaler Straffheit, sodass man nicht wohl umhin kann, von einem neuen Stil zu sprechen. Wer will da an das Märchen glauben, dass die Architekten sich um die Form »nicht gekümmert« haben? Wollten wir selbst die eben erwähnte Theorie, dass vollendete Zweckmässigkeit ohne weiteres zur Schönheit führe, zugeben,

wie will man es dann erklären, dass so manches neue Haus, so manche Einrichtung, deren Unzweckmässigkeit mit Händen zu greifen ist, dennoch die streng geschlossene »Form der Zweckmässigkeit« hat, im Aeusseren seinen praktisch besser geglückten Mitgeschöpfen nicht nachsteht? Nein, im Neuen Bauen ist die Form nicht aus der Zweckmässigkeit hervorgegangen, und die neuen Architekten sind, was ihre Vorgänger waren, nämlich Künstler. Sie haben zwar eine fixe Idee, sind aber von ihr doch nicht so weit beherrscht, wie sie selbst wähnen; und ihr Schaffen hat daher auch seinen Schwerpunkt, wo es ihn haben muss, im Formalen.

Wie diese fixe Idee entstanden sein mag?

Stilistisch ist das Neue Bauen eine gerade Fortsetzung der Bestrebungen von Männern wie van de Velde und Loos. Was es von diesen grundsätzlich unterscheidet, ist